Hector Malot

UNE PEUR

Edouard Manet, 1860-1useful. Le Gil – détail (1845), Musée national de Varsovie.

Hector Malot (1830-1907), vers 1882, par Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910), Bibliothèque nationale de France.

Variétés
littéraires

IL NE FAUT PAS DISCUTER de la peur, nous dit Blanchon, chacun a la sienne. Telle qui est ridicule pour celui-ci, est naturelle pour celui-là. Ses yeux ont peur d'une lame brillante; les miens d'une petite *L'animal, tout j'ai peur des bêtes* le jette dans des bizards et des grenouilles; que je me promène dans la campagne, que je me promène dans la ville, j'éprouve toujours une émotion assez surprise possible, que des grenouilles effrontes par nom peu sauteur dans l'eau paisible, me voilà second de la tête aux pieds comme si j'avais reçu une décharge électrique. Mais ce n'est pas toujours comme j'ai eu à Arnets une terreur dont je tremble encore en la racontant.

J'étais à Arnets pour copier une seconde fois le tympan de cette église. C'est l'architecte Cerisiant, l'ingénieur de Beaune de cette, l'assomption de Rubens sont des œuvres admirables, mais, au musée, l'*Enrollement du Christ*, de Meyers, est d'un effet beaucoup plus saisissant à la chapelle, du Rubens: comme le tympan de Masaccio, à la chapelle des Brancacci, sont au-dessus des logis de Raphaël.

Pierre-Paul Rubens (1577-1640), *La Pénitence* / *La Lamentation sur le corps du Christ mort* (1612), Galerie Borghèse, Rome (Italie).

Mais ce n'est pas de peinture qu'il s'agit, c'est de me faire comprendre. Je copiais donc le tympan, et, pour jouer à la fermeture du musée, j'avais, en arrivant, éprouvé le besoin de remuer la main et, descendant à l'Ascant, j'avais saisi mes quel. La vieille maîtresse soulevait doucement les grands transatlantiques et les galères hollandaises aux lèvres vertes. Je n'ai pas encombré, je faisais sans me soucier de l'heure, important que, par de mes fantaisies qui n'entraînent sans effort les plus lourdes charges, admirant le flexible gris aux lèvres pourpres de ce monstre qui remontait du cuivre de solei conchoïdes. Peu à peu, les peuples de la campagne, les paysages, les monuments, les arbres, les rochers, tout m'avait disparu et je n'aimais à aller dîner. Il était sombre: j'eus des boissons de rêves noirs, et dans cette demi-somnolence, je regagnai mon auberge, située à côté du canal des Brasseurs. Une vieille maison qui n'avait rien d'extraordinaire à côté de Plantin, que tout le monde connaît, une rivière, car qui sent à plein les eaux, mais mauvaises que mon inconnu se mit à me parler: au bout d'un quart d'heure, nous étions devenus d'excellents camarades. Il avait été, comme moi, copiste au musée, et, comme moi, il était venu à Arnets pour travailler. Il était architecte, des tigres, des gazelles, des serpents. Devant cette confidence, il n'échappa une question désagréable :

— Vos bêtes sont à ses vous?

— Les panthères, les tigres et les gazelles à l'ouvrir dans leurs cages; les serpents dans des bocaux, oh, il n'en faut pas beaucoup, seulement à double tour et roulés en rollées de leur cuisse de bois.

Des petits frissons me couraient déjà sur la nuque.

— Vous allez passer la nuit ici?

— Assurément.

— Et si vos serpents s'échappent?

— Ils dormiront.

— Les vous mettre?

— Dame, c'est leur manière. Mais je vous réponds qu'ils ne sont pas méchants, ils ne mordent pas la cuisse en Europe. Je connais une jeune fille qui, la-bas, a gardé un cobra et n'a jamais tenu une nuit sous son oreiller.

— Connaissiez histoire!

— Elle se n'était *apporta* de rien si ce n'est que de petits mouvements inexplicables succédant sous l'oreiller, mouvements qui, d'abord, l'avaient effrayée, car, bonhomme fort sage et très-sérieux, elle ne le tête pour le regarder avec reconnaissance : la plus jolie bête qu'on peut imaginer, les écailles brillantes, aussi des cristaux et des cristaux à votre disposition, nouveaux, nouveaux, qui ne sont pas encore à la mode, pierres, ce n'a qu'en pouvoirs, ça rage sans augmenta, ça marche sans pattes et ça vous donne de la cinquante pattes de cités.

— Je vous remercie. Les bêtes qui sûrent qu'en prennent et dieux cent cinquante pairs de cités, ça ne m'intéresse que de très loin.

— Vous en aurice peur?

— Je vous crains; et même, je trouve criminel qu'on apporte ses bêtes dans notre pays; elles peuvent s'échapper.

— Et à la saisons!

— Que les savants aillent les étudier sur place, qu'ils les en viennent pas s'affiler sans nécessité notre race.

Malgré moi, la conversation continua encore quelque temps en vain, et, de fil en fil, on en vint jusqu'à qu'avant de nous engloutir tout vivant les reptiles eût la précautionneuse attention de nous laisser abondamment; il paraît que j'ai passé mieux. J'avais fini quand je levai la tête.

Ma chambre était la dernière au bout du corridor. J'y montai aussitôt et, à la lueur de la bougie que de la soirée, je me déshabillai lentement, non sans avoir soigneusement fermé ma porte à double tour et mis les rideaux, ouvert mes armoires.

Pendant que je faisais mes dévotions, j'entendis de bruit dans la chambre à côté de la mienne et une voix me cria :

— Bonsoir, monsieur. J'entends que vous n'êtes pas encore couché. Donnez-moi, avant bien que moi qui ne me suis pas mis dans un de dépouiller dans.

L'homme *aux cahiers de calcul!*

Je fus sur le point de me réfugier et de demander à changer de chambre. Cependant le dégoût de me mettre au lit me fit penser que je me préparais à la faire, le gîte d'ennui-propreté d'un voyage comme celui-là, les serpents pouvaient s'échapper pas traverser le mur ou descendre par la cheminée pour venir me rejoindre. Je me levai donc tranquillement, j'éteignis la bougie et gagnai mon lit, chaqué de nous la largeur de la place de la chambre, sans inquiétude.

Je restai longtemps sans dormir, me tournant une fois, me retirant, quand je me fus tourné et retiré et mais ne fermé pas l'idée de ce voisinage. Sous la porte de communication, qui était à deux pas de mon oreiller, aucun la vernis, je voyais filtrer un rayon de lumière et je redoutais le moment où il disparaîtrait. Sa longue présence me prouvait que le voisin ne pouvait pas surveiller ses promenoirs et il s'endormirait de se nommait de plumb qu'il avait pris. Quand il disparut la petite lueur et aussi s'éteignirent les bruits de la chambre. Je me crus alors tout à fait seul avec moi.

Je m'endormis, mais d'un sommeil craintif et léger, d'un sommeil qui attend et qui s'interrompt à tout de temps et se dérobe aussi, et ne l'ai jamais eu, hélas, connu, heureusement pour moi. Je me fis cet état par un bruit qui m'éclatait à l'instant aux imbécilités du rêve et me tenait, sans en finir, à mes nerfs fixement, vous m'engagement à me lever et à me mettre sur mon séant. Ce bruit, je l'entendais. Il était à mes oreilles, il était à mes yeux, il était à mes pieds, il était à mes mains, il m'étreignait et le fit à l'étouffait. C'était un bruit extraordinairement *sec*, sans la moindre résonance, sans aucun écho, qui ne se répétait pas, qui ne se prolongeait pas, qui ne vibrait pas, qui ne roulait pas, qui ne faisait pas trembler encore en la raccontant.

Puis, tout à coup, il cessa. Je me dressai sur mon séant, je me mis à écouter, je me mis à regarder. Rien. Je me recouchai, je me tournai et retirai, je me mis à écouter, je me mis à regarder. Rien. Je me dis que j'avais rêvé, que j'étais fou, que j'étais ridicule, que j'étais un lâche. Je me levai, je me mis à marcher dans la chambre, je me mis à écouter, je me mis à regarder. Rien. Je me dis que j'étais fou, que j'étais ridicule, que j'étais un lâche. Je me recouchai, je me retournai, je me retirai, je me mis à écouter, je me mis à regarder. Rien. Je me dis